

LOUIS CORNELLIER, *À plus forte raison. Chroniques de L'Action, Québec*, Presses de l'Université Laval, 2011, 213 pages

Philippe Boudreau

Volume 6, numéro 3, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66790ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boudreau, P. (2012). Compte rendu de [LOUIS CORNELLIER, *À plus forte raison. Chroniques de L'Action, Québec*, Presses de l'Université Laval, 2011, 213 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 6(3), 6-6.

suite de la page 5

rité loin d'être une mesure de redistribution des richesses, constitue au contraire une injustice à l'égard des générations précédentes. Or, si en lieu et place du prix nominal des études, on adopte une approche qui consiste à calculer le nombre d'heures de travail nécessaires pour payer des études en 1968 et après la hausse; on constate alors qu'il faudra travailler deux fois plus d'heures après la hausse. En 2015, les neufs

semaines de travail estival permettront tout juste aux étudiants de régler la facture des droits de scolarité. Ils n'auront plus rien en poche pour se nourrir, se loger et se véhiculer (p. 47-49).

Force est de constater que tous les calculs ne mènent pas aux mêmes constats! Certains sont plus désastreux que d'autres pour les générations futures! ❖

LOUIS CORNELIER

À PLUS FORTE RAISON. CHRONIQUES DE L'ACTION

Québec, Presses de l'Université Laval, 2011, 213 pages

On connaît bien Louis Cornellier pour la recension critique d'essais québécois qu'il effectue chaque semaine depuis 14 ans pour le compte du *Devoir*. Il a entrepris, grâce à ce patient travail intellectuel, une riche conversation avec ses lecteurs, sans hésiter à signaler au détour son propre credo sociopolitique: social-démocratie, humanisme, souverainisme, attachement profond à la langue française.

Les personnes désirant poursuivre différemment ce « dialogue » avec Cornellier ont une belle occasion de le faire grâce à la parution de ce recueil de 65 chroniques publiées entre 2007 et 2011 dans l'hebdomadaire *L'Action*, basé à Joliette. Lui-même originaire de la région de Lanaudière, où il exerce depuis une vingtaine d'années le métier de professeur de littérature, Cornellier nous propose son point de vue sur une grande variété de sujets, presque tous directement liés à l'actualité québécoise.

On y trouvera donc des textes brefs et biens sentis, se portant à la défense de la loi 101, de la nation québécoise, du syndicalisme, d'un système de santé universel et gratuit et ainsi de suite; mais c'est surtout lorsqu'il quitte ce credo qui nous est désormais familier que Cornellier est le plus intéressant à lire et à découvrir. Par exemple, deux textes sur l'art de la chronique (p. 1-6 et p. 131-133) sont fort instructifs et pourraient aisément être au programme dans un cours de journalisme d'opinion. Des réalités régionales sont également abordées, nous faisant apprécier des problématiques spécifiques, comme celle des autochtones de Manawan.

De nombreuses pages sont consacrées à la promotion de l'école publique et du métier d'enseignant au primaire et au secondaire. Cornellier montre le plus grand respect pour leur travail et leur contribution à la société québécoise. Il provoque aussi la réflexion en défendant des positions originales à propos des devoirs à la maison, de la nouvelle orthographe, de la réforme de l'éducation ou du rapport que les parents entretiennent envers l'école. On aurait aimé qu'il se penche avec la même passion sur l'éducation postsecondaire, sujet malheureusement délaissé par ce livre.



Une section porte sur la religion; elle propose en outre une tentative de redressement de l'image de la foi et nous permet aussi d'avoir accès à la vie spirituelle de Cornellier. Ces 28 pages suggèrent que le christianisme de gauche est toujours vivant au Québec et qu'il compte encore quelques ardents défenseurs, dont l'auteur lui-même. La foi dont celui-ci se réclame est très critique à l'égard du catholicisme orthodoxe et du Vatican. En Amérique latine, on dirait qu'elle s'apparente plutôt à une théologie de la libération: « Dieu [...] nous dit que la vraie puissance [...] ne vient pas d'en haut, mais d'en bas, qu'elle s'exprime dans la solidarité avec les plus faibles » (p. 188).

Le chroniqueur met une bonne dose d'énergie à combattre le cynisme ambiant en tentant de raccrocher son lectorat à la vie politique *stricto sensu*. Il nous étonne en révélant qu'il adore les campagnes électorales, qu'il n'a aucun problème avec la fréquence des rendez-vous électoraux ces dernières années et qu'une de ses émissions préférées à la télé est la période de questions à l'Assemblée nationale. Ses explications à ce titre sont assez convaincantes.

Signalons qu'on se demande parfois en vertu de quelle méthodologie s'est effectuée la sélection des chroniques pour ce livre, dont une poignée apparaissent aujourd'hui moins pertinentes (c'est inévitable), voire portent carrément sur des sujets discutables (pensons par exemple à la critique d'un spectacle de l'humoriste Guy Nantel). Au total toutefois, la grande majorité d'entre elles vieillissent bien malgré leur lien étroit avec l'actualité immédiate des cinq dernières années; cela est particulièrement vrai des analyses portant de près ou de loin sur la question nationale. On aime aussi ce livre pour la transparence dont fait preuve l'auteur, qui n'hésite pas à nous faire partager quelques tranches de son quotidien et à qui on ne peut certainement pas reprocher d'avoir un agenda caché.

Philippe Boudreau

LES CAHIERS DE LECTURE
ET L'ACTION NATIONALE
SONT MEMBRES
DE LA SOCIÉTÉ DE
DÉVELOPPEMENT DES
PÉRIODIQUES CULTURELS
QUÉBÉCOIS

LA CULTURE
EN REVUES

ARTS VISUELS | CINÉMA | CRÉATION LITTÉRAIRE | CULTURE ET SOCIÉTÉ |
HISTOIRE ET PATRIMOINE | LITTÉRATURE | THÉÂTRE ET MUSIQUE | THÉORIES ET ANALYSES

sodep
Société de développement
des périodiques
culturels québécois

LES REVUES CULTURELLES QUÉBÉCOISES
www.sodep.qc.ca